

Démarrage et fermeture d'un potager

COMMENT DÉMARRER ? L'ouverture d'un potager se fait généralement au mois de mai. Vous pourrez commencer à travailler le sol une fois qu'il sera malléable et drainé de l'eau de la fonte des neiges. Les premières plantations doivent s'effectuer lorsque le dernier gel au sol dans votre région a eu lieu. Vous pourrez alors débuter à semer et à transplanter les plantes qui résistent bien à la fraîcheur.

PRÉPARATION DU LIT DE CULTURE Dans un premier temps, vous aurez besoin de préparer le lit de culture. Si vous cultivez en bacs au sol, en bacs surélevés ou en pots, vous devrez enlever les mauvaises herbes, ajoutez du compost et bien mélanger. Vous pourrez ensuite planter et semer vos fruits et vos légumes.

Pour la culture en pleine terre, vous devrez tout d'abord enlever les mauvaises herbes. Commencez par enlever la totalité des herbes vivaces, telles que le chiendent, le pissenlit, la prêle des champs, etc.

Vous aurez ensuite besoin d'amender le sol avec du compost ou du fumier composté sur les planches de culture. Le compost doit être incorporé au sol afin de ne pas perdre trop d'éléments nutritifs par évaporation.

Prenez soin d'ajouter suffisamment d'amendements aux cultures exigeantes en nutriments, par exemple les tomates, concombres, courgettes, melons, etc. Au contraire, certaines cultures comme les haricots et les pois nécessitent un environnement plus aride et moins fertile. Il faut donc éviter d'amender le sol de ces cultures. Cultiver sur des buttes permet au sol de mieux se drainer



et un sol sans excès d'eau est un sol bien aéré. À noter que pour ce type de culture, il est préférable de marcher entre les buttes pour éviter leur compaction.

LE FAUX SEMIS La technique du faux semis consiste à réduire la pression des mauvaises herbes avant de planter quoi que ce soit. On prépare les planches de culture beaucoup plus tôt en saison et on attend la levée des premières mauvaises herbes. Celles-ci pourront être enlevées entièrement avant d'effectuer le « vrai » semis. Pour moins d'effort, vous pouvez étendre une bâche opaque sur vos planches de culture et attendre plus ou moins trois semaines afin d'étouffer les mauvaises herbes. Ensuite, vous n'aurez qu'à enlever la bâche et planter.

LE CHOIX DES LÉGUMES Le choix des légumes est une étape très importante. Cela déterminera votre calendrier de production et la disposition du jardin. Toutefois, c'est le moment de la plantation, l'espace disponible ainsi que la zone de rusticité de votre potager qui dictera les légumes que vous pourrez cultiver.

En début de saison, choisissez des variétés résistantes et mieux adaptées aux basses températures. Certains légumes-feuilles et légumes racines pourront être semés ou plantés dès la fin du dernier gel, par exemple les radis, carottes, épinards, laitues, bettes à carde, betteraves, choux kale, choux chinois, choux-raves, etc. Durant la saison et jusqu'à l'automne, il est possible de prévoir plus d'une récolte en vérifiant le nombre de jours nécessaire avant que chaque légume atteigne sa maturité.

Certains légumes prennent de la place ou sont envahissants. Il faudra prévoir leur dimension finale avant même de planter. Prenons par exemple le plant de zucchini qui, à lui seul, peut facilement couvrir un cercle d'un mètre de diamètre, tandis qu'un plant de pois mange-tout reste petit et croît en hauteur.

N'oubliez pas que les cucurbitacées comme les courges et les melons grandissent beaucoup et sont très envahissants. Pensez à les planter en pourtour de votre jardin ou tout simplement à les cultiver en hauteur.

Enfin, il est important de vérifier la zone de rusticité de votre potager afin de connaître les légumes qui sont susceptibles de pousser dans votre région. Vous trouverez une carte en annexe. Il existe plusieurs variétés pour une même espèce de plante. Choisissez les variétés les mieux adaptées en fonction de votre climat, de leur résistance aux maladies, de l'espace disponible, etc.

PARTICULARITÉS DES ESPÈCES Certaines cultures ont besoin d'un peu plus de soin, c'est le cas des tomates plus particulièrement. En effet, il existe deux types de tomates : les tomates à croissance déterminée et les tomates à croissance indéterminée. Il est important de savoir si votre plant de tomates est déterminé ou non, car on ne le cultivera pas de la même manière. Les plants déterminés ont une taille définie, c'est-à-dire que la tige principale se termine par des grappes de fruit et ne grandira plus. Ses fruits muriront plus ou moins en même temps et de façon rapide. La plante n'aura pas ou peu besoin d'être tuteurée. Les tomates à croissance indéterminée n'ont pas de taille définie. Elles continueront de croître jusqu'au froid automnal, ce qui ralentira alors leur production. Les tomates à croissance indéterminée devront être tuteurées, puisqu'elles peuvent atteindre une hauteur de plus ou moins 2,5 mètres. Pour la culture en bacs surélevés ou dans des endroits plus étroits,

il est conseillé d'utiliser des variétés à croissance déterminée. Ce type de plant restera généralement plus petit et aura une récolte plus hâtive.

Les cultures comme les cucurbitacées (concombres, courges, melons, zucchini, etc.) et les solanacées (aubergines, pomme de terre, tomates, etc.) préfèrent un sol bien chaud. Il est donc préférable d'attendre un peu plus tard pour que le sol soit réchauffé avant de les semer ou de les transplanter. Il en va de même pour les haricots, les pois et les pois mange-tout.

Faites la culture des légumes et des fruits que vous aimez. Vous apprécierez d'autant plus votre récolte!

LES GOURMANDS Enlever ou ne pas enlever les « gourmands » ? Ces petites pousses qu'on appelle communément des « gourmands », « tires sève » ou drageons sont en réalité des tiges secondaires. Tous les plants de tomates en produisent. En effet, la tomate est une plante au port buissonnant, qui produit naturellement plusieurs branches. Il est faux de dire que ces petites tiges secondaires nuisent à la productivité. C'est plutôt le contraire, car ces tiges ne sont pas stériles. Elles donneront de beaux fruits. Ainsi, plus il y a de tiges sur un plant, plus le plant produira des tomates. Par contre, les tomates seront probablement un peu moins grosses que si vous aviez enlevé les « gourmands ».



Pour certaines raisons, il peut toutefois être conseillé d'enlever les « gourmands ». Par exemple, si vous voulez avoir de plus grosses tomates, si vous désirez que vos tomates mûrissent plus rapidement, pour réduire les maladies fongiques causées par un étouffement par le feuillage ou tout simplement pour réduire l'espace de culture.

LE COMPAGNONNAGE Le compagnonnage s'inspire des principes de la permaculture. Il faut savoir qu'il y a des

plantes qui se cultivent mieux ensemble et d'autres qui, au contraire, se nuisent. Par exemple, les basilics poussent bien aux pieds des plants de tomates qui profitent de l'ombre offerte. Les tomates par contre ne font pas bon ménage avec les aubergines, qui se disputent les mêmes nutriments dans le sol. Diverses plantes ont la faculté de repousser certains insectes nuisibles ou peuvent être utilisées comme plantes « trappe » afin de piéger les insectes. D'autres plantes sont bénéfiques au potager, car elles ont la capacité d'attirer les insectes pollinisateurs qui sont essentiels afin d'obtenir une belle récolte. Consultez le tableau de compagnonnage en l'annexe lors de l'élaboration de votre plan de jardin. Il vous aidera grandement à trouver les associations floristiques les plus optimales.

Fermeture du potager

L'HIVERNAGE L'hivernage est l'ensemble des techniques utilisées à l'automne afin de préparer le jardin pour l'année suivante. Il est recommandé de nettoyer, d'amender le sol, de planter et de protéger du gel certaines espèces avant l'arrivée de l'hiver. C'est une activité relativement importante, en ce sens où elle vous permet de prendre de l'avance sur le printemps prochain. L'hivernage consiste en quelques étapes toutes simples. Ces travaux automnaux augmenteront votre efficacité et votre productivité à long terme. Cela augmentera aussi vos chances de « contrôler » les herbes indésirables.



LE NETTOYAGE Le nettoyage, aussi appelé désherbage, consiste à enlever en bonne partie les mauvaises herbes du jardin. Enlevez les mauvaises herbes avec des semences et les mauvaises herbes vivaces avec

leurs racines afin qu'elles ne poussent pas l'année suivante. Le but à long terme est de diminuer la quantité de semences de mauvaises herbes dans votre jardin. Il est pratiquement impossible d'éliminer entièrement les mauvaises herbes sans herbicides. Par contre, le désherbage deviendra de plus en plus facile avec le temps.

Lors du nettoyage, il est recommandé d'enlever les tuteurs, les cordages et toutes autres installations qui pourraient se détériorer durant l'hiver. Il est important de bien les nettoyer afin de prolonger leur durée de vie.

AMENDEMENT DU SOL Qu'est-ce qu'un amendement? Un amendement en agriculture, c'est une substance qui améliore les propriétés physiques des sols auxquels on l'incorpore et peut en modifier les propriétés chimiques (ex. : pH) et biologiques (sols lourds ou légers). Par exemple, on ajoute généralement de la chaux dans le but de faire baisser l'acidité d'un sol ou certains fertilisants dans le but de le faire augmenter. Un pH adéquat se situe en moyenne aux alentours de 6,5. Il est possible d'ajouter du sable grossier afin d'alléger un sol trop lourd ou au contraire d'ajouter de l'argile afin d'augmenter la capacité d'absorption d'un sol trop léger (sableux).

LE COMPOST Certains amendements sont dits mixtes, car ils jouent plus d'un rôle. C'est le cas du compost. Le compost permet d'ajouter une grande quantité de matière organique au sol. C'est un élément essentiel pour un sol vivant et en santé. Il améliore la structure du sol en l'allégeant, mais également sa fertilité. C'est-à-dire qu'il rend disponible pour les plantes une bonne quantité d'éléments nutritifs grâce à l'action de décomposition des micro-organismes. L'ajout de compost au jardin peut se faire au printemps ou à l'automne, cela dépend de la structure de votre sol. Dans un sol sableux, on ajoute le compost plutôt au

printemps pour éviter un lessivage des nutriments. Dans le cas d'un sol argileux, le compost peut-être ajouté soit au printemps ou à l'automne. En ajoutant le compost à l'automne, les micro-organismes bénéficient d'une plus longue période pour accomplir leur travail et libèrent donc une plus grande quantité d'éléments nutritifs. La fonte des neiges du printemps permet aussi une meilleure dégradation du compost et du fumier.

LE FUMIER Le fumier mûr peut aussi être un bon amendement mixte. Il est déconseillé d'utiliser du fumier frais, car celui-ci brûle les plantes et contient différents agents pathogènes pouvant être nocifs pour la santé. On doit donc utiliser un fumier qui a vieilli pour amender le jardin. Le fumier prêt à l'usage a une odeur légèrement plus terreuse. Une option intéressante, bien que plus coûteuse, est le fumier en granules tel que l'*Acti-Sol*. Simple d'utilisation et riche en calcium, il est toutefois important de suivre les recommandations lors de l'application.

On étend le compost ou le fumier principalement sur toute la surface des planches de culture ou à des endroits plus spécifiques qui nécessitent un plus grand apport en nutriments. La quantité utilisée dépend des exigences des espèces, mais généralement il est conseillé d'épandre une couche de plus ou moins 10 cm. On doit ensuite l'incorporer légèrement (10-15 cm) dans le sol à l'aide d'une fourche-bêche ou tout autre outil permettant de bien mélanger l'amendement avec le sol.

PLANTATION DES BULBES C'est à l'automne, environ un mois avant le gel du sol, lorsque les récoltes sont terminées et que le sol est encore meuble qu'il faut planter les bulbes. Il est préférable d'utiliser des variétés de bulbes rustiques et produites localement, car les variétés en épicerie peuvent avoir été traitées ou irradiées préalablement. Plantez les

bulbes individuellement en ligne en prenant soin de laisser un espace de 10 à 15 cm entre chaque bulbe et de 25 à 30 cm entre les rangées. Il est recommandé de réaliser la plantation dans un sol bien drainé sur des planches de culture surélevées et dans un endroit ensoleillé.



LE PAILLAGE Le paillage du potager peut être effectué tout au long de la saison. Le paillis procure plusieurs avantages, dont celui de ne pas laisser un sol à nu. Laisser un sol à nu pourrait nuire à vos plantes. Un sol paillé retient davantage l'humidité, ce qui est bénéfique, car les plantes nécessitent beaucoup moins d'arrosage en période de canicule. Les mauvaises herbes ont aussi plus de difficulté à percer un sol paillé; la quantité de plantes indésirables est donc considérablement réduite. Un couvert au sol permet aussi de favoriser la biodiversité du potager puisque cela offre un refuge aux insectes et aux autres auxiliaires utiles. Le paillis se décompose tout au long de l'année sous l'effet des micro-organismes, il augmente donc la fertilité du sol. On recommande de maintenir une épaisseur de paillis d'au moins 5 cm. Au besoin, il faudra donc veiller à rajouter de la matière, autrement les bénéfices liés à l'utilisation du paillis seront réduits.

Le paillis organique : Vous pouvez utiliser des feuilles mortes, de la paille, des résidus de tonte de pelouse ou tous déchets organiques comme paillis organique. Évitez les aiguilles de conifères, car elles se décomposent difficilement et ont tendance à acidifier le sol. De plus, évitez tout résidu malade ou infesté d'insectes.

Le paillis de plastique : Il existe une multitude de toiles et couvertures de plastique prêtes à l'emploi qui sont biodégradables ou non. Ces paillis de plastique apportent un bon couvert et sont faciles d'emploi. Toutefois, elles ne permettent pas d'enrichir le sol en matières organiques.